

La nouvelle islamophobie

On attendait impatiemment qu'un ouvrage parût sur cet inquiétant phénomène qui tend à remplacer l'oxygène dans l'air du temps... Si l'étude de Vincent Geisser arrive à point et dans l'excellente collection *Sur le vif*, autant dire qu'elle est décevante, à tout le moins qu'elle laisse sur sa faim. D'abord parce que son titre, par cet agaçant nombrilisme français, oublie de préciser que c'est l'islamophobie *en France* qui est analysée ; ensuite parce que son auteur, qui se place dans le sillon tracé par *Les Chiens de garde* de Serge Halimi, reste un peu superficiel, se contentant d'analyser le discours d'une certaine « élite » (notamment celui des pitoyables « nouveaux philosophes » ou encore des intellectuels nationaux républicains), ainsi que d'un groupe médiatisé de leaders d'opinion et d'« experts » en sécurité afin d'en dénoncer, à juste titre d'ailleurs, l'irréalisme, la perversité logique (les amalgames) et l'absurdité. Ce faisant, il oublie, d'une part, de parler des répercussions effectives sur la *doxa* populaire des convergences idéologiques qu'il dénonce et, d'autre part, il omet de re-contextualiser ces convergences, voire de rechercher leurs origines et, surtout, leur utilité dans le dispositif idéologique actuel. A peine leur trouve-t-il, du moins pour une part d'entre elles, une filiation avec le racisme républicain et laïc de Renan. En outre, il n'aurait pas été inutile, puisqu'il traite de la *nouvelle* islamophobie, que l'auteur évoque quelques peu l'ancienne...

En fait, Monsieur Geisser se contente de mentionner des pistes d'études - certes passionnantes, parmi lesquelles les tactiques d'intégration et d'appropriation de la légitimité du discours sur l'islam par certaines élites issues douteuses de l'immigration algérienne et l'utilité de la dénonciation de ce même islam pour maintes espèces de consommateurs du champ politique et religieux...

De plus, évoquant Taguieff, Trigano, Del Valle ou Finkelkraut, il passe - hélas - à côté du rôle joué par les défenseurs de la politique israélienne et du sionisme (en grande manœuvres éditoriales ces derniers temps), ainsi que de leurs connexions avec l'idéologie occidentaliste actuelle. Et, brisant en vitesse le lien de cette nouvelle islamophobie avec l'idéologie colonialiste, il délaisse globalement l'analyse pourtant fondamentale de la représentation du musulman en France.

Ceci étant, et à la décharge de l'auteur ou de tous ceux qui, comme lui, tentent non pas de mettre de l'ordre dans les discours mais de trouver l'ordre qui organise ces discours, il faut reconnaître que l'enchevêtrement des sémantiques et des tactiques de prise de position dans des champs de plus en plus fondus les uns dans les autres est si complexe et, souvent, si dénué de volonté et d'honnêteté intellectuelles, que Bourdieu lui-même n'y retrouverait plus ses dreyfusards... A nous d'y trouver les nôtres.

Frédéric REICHLING

Vincent GEISSER, *La nouvelle islamophobie*, Paris, La Découverte, « Sur le vif », 2003.